

L'ART DE LIRE

Françoise Slavic



L'ÉCRIVAIN INCONNU DOUBLE LE PEINTRE

La pensée d'Oskar Kokoschka telle qu'il la développe dans ses écrits semble se résumer à cette phrase : « Façonner une réalité, telle est la vocation de l'homme. » Dans ce recueil on trouve, traduits pour la première fois, des articles, des discours et des essais sur l'art, consacrés à des sujets divers : les fresques de Pompéi,

les autoportraits de Rembrandt, le courant baroque en Bohême, l'expressionnisme de Munch ou même l'art italien après 1945. C'est une prise de position esthétique, historique, politique, économique, sociale et religieuse dans laquelle il affirme l'unité de tous ces questionnements. D'essai en essai, ses positions présentent une cohérence remarquable, ses analyses sont érudites, elles se veulent une défense de la culture. Il y rejoint là les penseurs du XX^e siècle. Cet ouvrage dense est émaillé d'une soixantaine d'illustrations avec des légendes explicites. On a surtout retenu les peintures viennoises de Kokoschka qui le rattachent à la Sécession, à Klimt et à Schiele dans l'« apocalypse joyeuse » de l'Empire austro-hongrois. Kokoschka se sentit cependant plus proche de l'art grec et baroque et, loin de se contenter de capter des portraits d'aristocrates, il fut un inlassable objecteur de conscience, un écrivain engagé. Ce recueil d'articles, de conférences et d'essais remédie à cela en donnant la parole à Kokoschka lui-même. Les textes, choisis comme les plus représentatifs de sa pensée et de son engagement artistique, permettent de transmettre sa vision de l'essence même de l'art et du concept de l'humanité, tel que la culture européenne l'a hérité des Grecs. Il en révèle l'illustration idéale chez des artistes comme Rembrandt, Van Gogh, Munch et la faillite totale chez les abstraits à partir de Kandinsky. Ses prises de position, face au bannissement de la figure humaine, vont rapidement excéder la discussion esthétique. Pour détecter les tendances et mieux agir dans le présent, il va se distinguer par ses actions dans le domaine de la pédagogie en apprenant à de jeunes gens de « voir de leurs propres yeux » à l'École du regard à Salzbourg. La dernière partie de ce livre retrace les étapes décisives de son parcours et réaffirme ses principes de portraitiste, d'allégoriste, de dessinateur et de scénographe. Ce volume, révélant l'écrivain, enrichit l'expérience d'une peinture plus que novatrice réactualisant la tradition pour penser le présent. Oskar Kokoschka (1886-1980) figure parmi les grands témoins du siècle dernier. *L'Œil immuable*, Oskar Kokoschka, articles, conférences et essais sur l'art, publié en coédition avec la Fondation Kokoschka, préface de Aglaja Kempf, traduction de l'allemand par Régis Quatresous. 456 pages, 21 x 25 cm. Édition l'Atelier Contemporain.

